

Ils bavent sur le RN, mais le fascisme et le nazisme venaient de la gauche !



*Il est bon de rappeler les bases de certains partis politiques d'autrefois. Face à la déferlante sur le nouveau nom de "**Rassemblement National**" plutôt que Front National, nos élites journalistiques font des comparaisons hasardeuses qui démontrent leur mauvaise foi au minimum, ou leur inculture historique.*

Prenons les réactions sur le mot rassemblement qui trouble les bonnes âmes. Ce n'est en effet pas la première fois que ce qualificatif est utilisé. Là-dessus, **Marine Le Pen** n'a pas inventé l'eau tiède. Ce mot fut utilisé par d'autres et je citerai pour commencer le "**Rassemblement Pour la République**" (RPR) de **Jacques Chirac**, ce prétendu homme de droite qui n'était qu'un Radical-Socialiste digne de ces pairs d'avant-guerre. La girouette politique dont **Marie France Garaud** disait « « J'ai cru qu'il était de l'acier dont on faisait les meilleurs canons. Il n'était que de la

faïence dont on fait les bidets ! » » Personne à l'époque n'a fait de commentaire sur le mot rassemblement !

L'idée en fait, est d'interdire la mutation du Front en Rassemblement. De passer l'opprobre de l'un à l'autre, de salir le Rassemblement national par une imagerie datant de la collaboration.

Le **Rassemblement National Populaire** a existé. C'était un parti socialiste, internationaliste et en faveur d'une Europe fédérale. Il a été fondé par le socialiste Marcel Déat. **Jean Messiha** le dit très justement : *les idées portées par Déat étaient plus proches de celles de Mélenchon et de Macron que de Marine Le Pen*. Il y a un autre rassemblement célèbre, le **Parti Populaire Français** (PPF) de Jacques Doriot, ancien responsable communiste de haut niveau, qui créa le seul parti fasciste français.

Parce que le passage au fascisme est plus naturel venant de la gauche que de la droite. La droite française n'a jamais été pour la colonisation, la gauche l'était ! La droite Française n'a jamais été fondamentalement raciste, la gauche oui, en affirmant l'idée de la supériorité de notre civilisation par rapport aux Africains qui eux, étaient inférieurs. La droite n'a jamais été fasciste, la gauche le fut en plus d'avoir été lâche au moment du Front Populaire.

Il est bon de rappeler que c'est **Benito Mussolini**, ancien socialiste, ancien directeur du journal « **l'Aventi** » et qui fut exclu du parti socialiste malgré les demandes répétées de Lénine de ne pas le faire. Mussolini pensait, contrairement à Lénine et Trotski, que le socialisme devait être national d'abord. Il ne croyait plus à l'**international socialisme** de ses anciens maîtres.



Les dictateurs socialistes du 20^e siècle

Le fascisme est un socialisme national. Mussolini reçut en 1923, un télégramme de félicitations par un autrichien nommé **Adolf Hitler** qui avait loupé son coup d'état et se retrouvait en prison. Ce qui lui permit d'écrire **Mein Kampf** qui reste un best-seller dans les pays arabes !

Hitler, cet autre socialiste, avait investi le **NSDAP**, (*Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands*) Tout y est dans l'intitulé ! Il se voulait socialiste et nationaliste.



" Nous sommes socialistes,
et ennemis du système économique
capitaliste actuel,
qui exploite les économiquement faibles,
avec ses salaires injustes,
qui évalue un être humain
selon sa richesse et ses biens
et non selon
la responsabilité et la performance,
et nous sommes tous déterminés à détruire
ce système à tout prix "

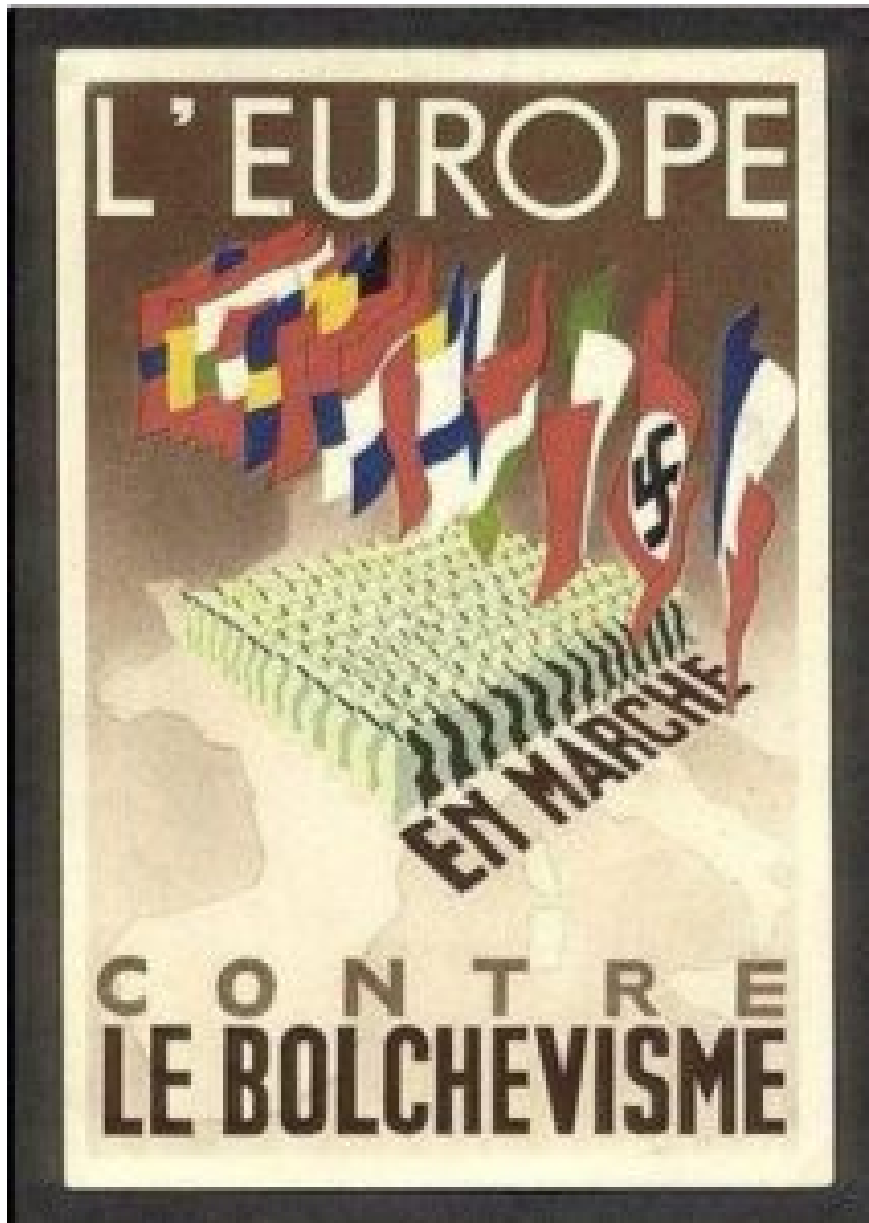
Adolphe Hitler (1889-1945)
discours du 1er mai 1927

Extrait d'une déclaration d'Hitler.

Depuis 1945, on nous bassine avec l'idée que l'extrême-droite, c'est le fascisme et le nazisme. C'est une entourloupe gigantesque qui devait faire oublier les responsabilités des dirigeants radicaux-socialistes de l'époque, et la collaboration des communistes jusqu'en juin 1941. Le maréchal Pétain était le chef de l'Etat français. Son principal collaborateur était Laval, un radical-socialiste ! C'est un parlement du Front Populaire qui vota les pleins pouvoirs au Maréchal ! C'est un gouvernement radical-socialiste dans son ensemble, qui géra la France sous l'occupation.

Ce fut une faute grave du général De Gaulle, qui donna le pouvoir administratif aux communistes en 1945/46. Avait-il le choix ? Il a démissionné par la suite. Je ne juge pas car la situation était complexe, les Boys américains occupaient en quelque sorte la France, les soviétiques étaient en Allemagne ! ***Il n'en reste pas moins que l'histoire de l'occupation, de la collaboration, fut réécrit par les communistes qui avaient noyauté l'appareil administratif.*** Ils se donnèrent le beau rôle alors même qu'ils avaient sabordé des usines d'armements avant guerre, et collaboré avec les nazis jusqu'en juin 1941, sur ordre de Staline.

Que dire de cette affiche alors ! Elle ne suscite aucun commentaire de nos bien-pensants.



Macron reprend le message des socialo-nazis.

Le jeu malsain qui est joué sur ce mot de « **rassemblement** » est politique. Des petits pieds médiatico-politiques à la sauce Bourdin et Cohen s'amuse. Au fond, ils sont assez minables

Il y a aussi les déçus de la marque « Front National » le plus souvent. Ils sont de la droite nationale tendance **Jean Marie Le Pen**. Ces nostalgiques d'un parti de contestation refusent de grandir et de s'imaginer au pouvoir. **Parce que le pouvoir, c'est la réalité, c'est l'action, c'est faire des choix, c'est surtout abandonner ses illusions.**

C'est tellement plus facile de contester, de râler, de gueuler, et après un match de foot, une bonne bière, d'aller se coucher en râlant sur les salauds qui nous gouvernent. Ils sont une multitude de petits partis qui jamais n'accéderont au pouvoir ! Sauf s'ils arrivent à s'unir, à se rassembler justement.

Nous en arrivons au sens même du rassemblement. Si celui-ci consiste à exiger, à vouloir tout diriger, à obtenir la soumission des autres partis de la droite nationale, alors il n'y aura pas de rassemblement.

Le **SIEL** de **Karim Ouchick** a vécu cette expérience ! Il est un parti de droite nationale, attaché aux racines chrétiennes, aux valeurs de justice, de fraternité, de souveraineté pleine et entière, aux arts, aux lettres, à son histoire de Clovis à la cinquième république. Il a été obligé de quitter son partenariat avec le Front national qui n'en voulait que pour l'image, la galerie, et qui comptait bien le jeter comme un kleenex après les législatives de 2017.

Le **PPF** de **Carl Lang** a un lourd passif avec Marine Le Pen. Voudra-t-il faire un bout de chemin avec elle ? Rien n'est moins sûr !

Le **DLF** de **Nicolas Dupont Aignan** acceptera-t-il de nouveau, une action commune, et sur quelle base ?

Il y a les "**Identitaires**" aussi. Très jeunes et qui ont une méfiance envers le jacobinisme. Très actifs contre l'islam, accepteront-ils de trouver un terrain d'entente ?

Les **Républicains** de **Laurent Wauquiez** accepteront-ils de travailler avec Marine Le Pen ?

Tous savent désormais, qu'après la tornade Macron, **ils sont condamnés à chercher une sorte d'union, une plate-forme commune**, une entente ! Les élections italiennes ont constitué une démonstration grandeur nature : ni la droite

traditionnelle ni la droite patriote ne peuvent accéder seules au pouvoir. **Thierry Mariani**, ancien ministre de Sarkozy envisage d'ouvrir le dialogue avec le FN. On verra la suite des événements.

Et puis, il y a les autres, la multitude de petits partis de droite nationale qui souvent, ne représentent pas grand-chose ! Il y a des nostalgiques de Pétain, il y a des nazillons racistes, antisémites, qui n'ont toujours pas compris que l'islam est bien plus dangereux qu'Israël. Quelques souffreteux du bulbe qui trouvent des ponts et des ententes, par haine des juifs, avec des pro-palestiniens, etc.

A mon humble avis, il faut proposer à tous, une recherche sur nos positions réciproques, et avancer doucement mais sûrement vers un accord d'ensemble, une sorte de programme commun de la droite nationale. Dans le désordre quelques pistes : ***la liberté d'expression, revenir sur les lois mémorielles, l'immigration, l'islamisation, la sécurité, l'identité, les frontières, le soutien à des pays qui luttent contre le terrorisme, couper les pompes sociales aspirantes, le rapatriement des déboutés, revoir le regroupement familial, la santé, les retraites, la formation, les programmes scolaires, etc.*** Nous avons plein de chantiers à promouvoir.

Qui acceptera de les ouvrir en étant tous, sur un pied d'égalité. Pas de domination des uns sur les autres. Il faudra des trésors de diplomatie et faire germer la confiance.

Si nous ne faisons pas cela, c'est un boulevard pour les mondialistes, les tenants d'une Europe fédérale.

Gérard Brazon ([Libre Expression](#))